ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968
MOSELLE - Circonscription de THIONVILLE-EST

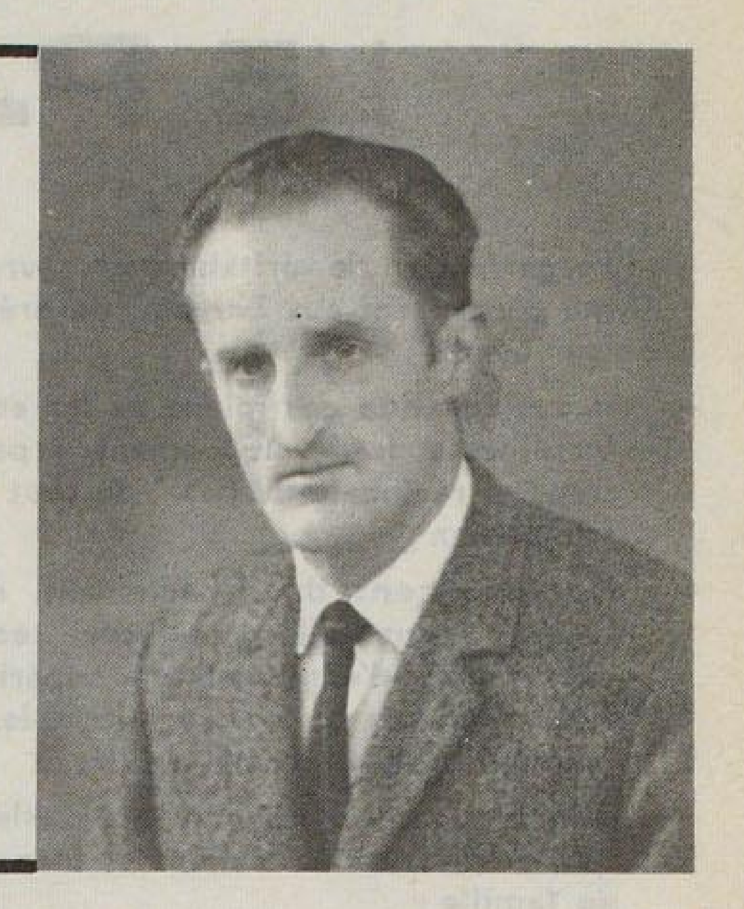
LE PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ PRÉSENTE

Marcel GREGOIRE

Sidérurgiste - Militant syndicaliste
Secrétaire fédéral du P.S.U.

et Jean BETTENFELD

Instituteur - Militant syndicaliste



Il y a 15 mois,

quand vous avez participé à l'élection d'une Assemblée Nationale,

tous les éléments de la crise actuelle existaient déja

Déjà, les candidats du P.S.U.

- relevaient la gravité de la crise de l'emploi en Lorraine et dans tout le pays ;
- soulignaient que les jeunes allaient en être les principales victimes ;
- demandaient un effort exceptionnel de scolarisation en Moselle et un effort de réelle démocratisation de toute l'Université française, dans son recrutement et dans ses méthodes ;
- répétaient que les revendications des travailleurs pouvaient être satisfaites.

Déjà, nos candidats affirmaient que les salariés, les agriculteurs, les jeunes, les mères de famille, devaient proposer eux-mêmes les solutions de leurs problèmes, participer à l'organisation de ces solutions, que ce soit dans les entreprises, dans les écoles, dans les communes, dans les quartiers.

EN 15 MOIS, RIEN N'A ÉTÉ RÉSOLU

- Il y a plus de jeunes qui cherchent du travail. Il y a davantage de chômeurs.
- Il y a toujours plus de jeunes qui quittent l'école sans métier.
- Il y a toujours des logements vides, aux loyers trop chers, et des familles mal logées.
- Le Président de la République nous promet aujourd'hui la participation, mais il l'a supprimée dans un des rares domaines où elle existait : la Sécurité Sociale. Il a supprimé l'élection de représentants des salariés.

En mai 1968 a éclaté la colère des étudiants, la colère des jeunes, la colère des neuf millions de grévistes. Gouvernement et patronat ont dû négocier. Des avantages ont été arrachés.

Il faut maintenant, puisque l'Assemblée Nationale a été dissoute,

GARANTIR CE QUI A ETE ACQUIS ET AMELIORER LES RESULTATS

pour cela

il faut changer de majorité

pour demain

LE **P.S.U.** PROPOSE

- l'organisation de véritables structures démocratiques qui permettent aux Lorrains de préparer eux-mêmes leur avenir ;
- la socialisation des mines de fer et de la sidérurgie lorraines et le développement, à partir de cette entreprise régionale de base, de tout un plan d'industrialisation ;
- l'équipement du département, spécialement des régions industrielles, en lycées techniques, en établissements d'enseignement supérieur et aussi en établissements spécialisés pour les enfants et les jeunes handicapés trop oubliés ;
- une politique d'équipements collectifs et sociaux qui faciliteront les tâches des ménagères, des mères de famille ;
- la création d'équipements qui aident les adultes et les jeunes à se bâtir une culture ;
- le contrôle, par les agriculteurs, de la transformation et de la commercialisation de leurs produits ;
- l'abandon des dépenses stériles consacrées à la force de frappe.

Le P.S.U. estime que :

les luttes menées en France pour le progrès, pour l'élévation du niveau de vie, pour la réforme de l'enseignement, pour plus de démocratie à l'Université, à l'usine, dans les régions, constituent la base d'une véritable construction européenne, dégagée des impératifs du profit et de l'emprise américaine.

L'action quotidienne sur le plan des entreprises, des quartiers, l'action quotidienne des salariés, ouvriers, employés, techniciens, enseignants et de leurs syndicats, des jeunes, des étudiants, des agriculteurs, des ménagères et de leurs organisations ou associations, fait fondamentalement partie de la lutte pour la conquête du mieux-être, des libertés, des responsabilités.

C'est pourquoi le P.S.U. présente aux élections des hommes qui participent pleinement à cette lutte quotidienne et qui continueront demain, une fois élus, d'en être les animateurs.

Le Gouvernement veut gagner les élections en propageant la crainte.

VOUS CHOISIREZ L'ESPOIR

en votant

Marcel GREGOIRE

Sidérurgiste - Militant syndicaliste
Secrétaire fédéral du P.S.U.

Suppléant : Jean BETTENFELD

Instituteur - Militant syndicaliste

COOP. D'EDIT. ET D'IMPRESS. 32, RUE MAZELLE, METZ

VU : LE CANDIDAT